LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR McDONELL
Secrétaire .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Lundi 16 Fevrier 1891

ECHOS DU JOUR

Le général Sherman, de l'Armée des Etats-Unis, est mort samedi après-midi à Washington après une courte maladie. Il était âgé de 71.

Les libéraux n'ont pas encore décidé quel sera l'adversaire de Sir Hector Langevin à Richelieu. Ils hésitent entre M. Lomer Gouin, gendre de M. Mercier, et M. Beauchemin, manufacturier, de Sorel.

On dit que le major Edwards qui se présente à Kingston comme candidat indépendant et partisan des idées de Henry George est le plus grand homme du pays : il mesure six pieds et sept pouces de hauteur.

M. P. V. Savard, avocat, de Chicoutimi, se presente dans ce comté en opposition à Sir Adolphe Caron. Contrairement aux nouvelles mises en circulation la semaine dernière, la nomination dans ce comté aura lieu à la même date que dans les autres comtés de la province.

M. John Bryson a été choisi candidat conservateur pour le comté de Pontiac, à une convention tenue à Shawville, samedi dernier. M. Thomas Murray de Pembrooke, a été choisi comme candidat libéral pour le même comté, à une convention tenue à Bryson, et M. Hector MacLean s'est annoncé hier dans le comté comme candidat indépendant.

Nous lisons dans le MONITEUR ACADIEN :

Il n'y a pas l'ombre d'un doute que l'honorable M. John Costigan, ministre du Revenu de l'Intérieur sera réélu dans son comté de Victoria-Madawaska. Il est même à peu près certain qu'il n'aura pas d'opposition. Sa popularité grandit toujours et son influence grandissante s'étend dans toute la Puissance. S'étant efforcé de rendre justice à tous, M. Costigan est également aimé et respecté de toutes les nationalités. Les Acadiens lui doivent en grande partie les positions importantes qu'ils ont obtenues depuis quelques années, et bien que l'honorable monsieur soit le chef des Irlandais conservateurs du pays et leur représentant attitré dans le cabinet, il n'en est pas moins l'ami sincère et dévoué de notre nationalité et il ne laisse échapper aucune occasion de le prouver. Montrons nous reconnaissants en lui accordant un loyal et unanime appui.

Les libéraux font beaucoup d'efforts pour trouver un adversaire à M. Lépine dans Montréal Est. Sa retraite de la vie publique serait une véritable perte pour les ouvriers.

Intelligent et instruit, M. Lépine a fait une étude sérieuse de la question ouvrière dont il est l'avocat respecté dans la chambre des Communes.

Ce n'est pas un meneur ni un démagogue. C'est un véritable ami d'une grande cause. Les ouvriers doivent faire un effort suprême dans leur propre intérêt—pour assurer son élection.

On dit que plusieurs candidatures surgissent dans sa division, quelques unes réellement insignifiantes. Cela ne nous surprend aucunement, c'est la plaie des ouvriers : les candidatures de démagogues qui veulent arriver au sacrifice de la cause.

Les ouvriers d'Ottawa ont également cette maladie, mais elle disparaît heureusement, et depuis quelque temps les ouvriers commencent à connaitre leurs véritables amis. Aux dernières élections municipales ils ont ouvert les yeux et se sont débarrassés dans le quartier By de l'échevin Farrell démagogue sans cervelle ni vergogne, qui aussitôt arrivé au conseil de ville lors de sa première élection, convoitait avec la plus grande avidité la place du greffier du conseil, présentement occupée par M. Lett. C'est en mettant de côté des gens de ce calibre et en s'attachant de véritables amis que les ouvriers parviendront à améliorer leur sort.

Les conservateurs du comté de Glengarry ont choisi M. R. R. McLennan, à la convention qui a siégé à Alexandria le 12 du courant. Les libéraux ont offert la candidature à M. John McLennan mais celui-ci n'a pas encore définitivement accepté. S'il accepte son programme sera celui de conservateur indépendant. Sans toutefois être entièrement d'accord avec Sir Richard Cartwright ce candidat se trouve aussi en désaccord avec Sir John Macdonald sur certains points de sa politique.

Il a été élu comme partisan de la politique nationale en 1878 contre M. McNab, son élection enlevait aux libéraux le comté de Glengarry qu'ils avaient retenu pendant de longues années.

En 1882 M. McLennan céda sa place à M. McMaster alors député conservateur à la législature provinciale.

M. John McLennan jouit d'une très grande popularité dans Glengarry et s'il accepte la candidature la lutte entre lui et M. R. R. McLennan sera très vive. Celui ci jouit également d'une grande popularité, il a été candidat aux élections provinciales de 1883 et 1886, et dans les deux circonstances n'a été défait que par de faibles majorités. Sa dernière défaite d'une trentaine de voix en 1886 a été due à l'intervention immédiate de Mgr Cleary qui a toujours été considéré depuis comme excessivement inopportune. Ce digne prélat, a, depuis cependant, fait plusieurs démarches pour réparer le tort fait à M. R. R. McLennan qui, quoique protestant, a des idées très larges et est particulièrement sympathique à nos compatriotes.

L'ATTITUDE DE M. TARTE

Les journaux libéraux annoncent M. Tarte comme candidat de l'opposition à Montmorency, et réclament pour leur parti l'affiliation d'un homme d'une grande valeur, qui devrait leur donner plusieurs comtés dans la province de Québec.

Nos confrères vont trop vite en besogne, ils ne peuvent pas réclamer pour eux la candidature du directeur du CANADIEN ; il est vrai que M. Laurier l'accepte, mais il l'accepte comme candidat conservateur et l'a dit lui même à la grande démonstration de Québec Est.

De plus M. Tarte, sous sa signature, a donné des explications suffisantes dans le CANADIEN, pour mettre fin à leur prétention. M. Tarte est conservateur mais se présente avec un programme à lui, qu'il dit vouloir exécuter dans l'intérêt du parti conservateur ; jusqu'à quel point son programme à part est justifiable ; reste à lui de le prouver en temps et lieu. Une commission nommée par la chambre des Communes s'enquierera de la vérité des graves accusations portées par lui contre M McGreevy.

La tâche qu'il entreprend présente des côtés très dangereux, ce qu'il est très à la portée de pouvoir comprendre lui-même.

Jusqu'à présent, nous avons refusé de croire aux accusations qui retombent indirectement sur Sir Hector Langevin.

Plus d'un tiers de siècle de vie publique sans tâche, est pour nous une garantie de probité et de droiture que nous ne pouvons pas nous résoudre à écarter sans les preuves les plus accablantes. Plusieurs personnes se sont déjà laissées emporter par ces accusations ; mais qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son ; et pour dire ouvertement le fond de notre pensée : nous croyons que M. Tarte a été trompé.

Cependant personne ne pourra lui nier le courage de ses opinions et nous pouvons difficilement de ce côté là, lui cacher notre admiration, tout convaincu que nous soyions qu'il aurait pu prendre d'autres moyens pour arriver à son but.

La candidature de M. Tarte est donc le résultat de divisions internes, et non une affiliation au programme de l'opposition. Il n'est pas étonnant que les libéraux essaient de réclamer M. Tarte comme un des leurs ; c'est à peu près le journaliste le plus distingué que nous ayions dans le pays, et qui serait pour M. Laurier une acquisition d'une grande valeur, mais il ne se laissera pas prendre aussi aisément.

Après la lecture du discours du trône, jeudi, M. Mowat a proposé l'ajournement du débat jusqu'au dix mars, à cause des élections fédérales.

Le chef de l'opposition, M. Meredith, protesta contre contre cette proposition et dénonça la conduite de M. Mowat, qui suit M. Mercier dans son opposition au gouvernement fédéral.

M. Mowat répondit qu'il ne pouvait être tenu responsable des discours de M. Mercier, mais déclara qu'il fera tout en son pouvoir pour renverser Sir John. Il parla longuement des résolutions de la conférence interprovinciale et blâma Sir John A Macdonald de n'en avoir tenu aucun compté.

La proposition d'ajournement fut adoptée.

Il en entendu maintenant que le Dr Trudel sera le candidat libéral à Champlain.

Les conservateurs de Brome choisiront leur candidat mardi. M. Fisher, l'ancien député libéral, se présente.

M. Seers, avocat de Beauharnois, vient d'être choisi comme candidat libéral dans ce comté, en opposition à M. H. Bergeron.

M. Couture, ancien député de Chicoutimi, s'est retiré en faveur de M. l'avocat Savard qui fera la lutte contre Sir A. P. Caron.

M. Crépault, avocat d'Arthabaska, a accepté la candidature conservatrice contre M. Lavergne, dans Drummond et Arthabaska.

La délégation conservatrice du comté de Verchères a choisi M. le notaire Archambault, de Varennes, pour faire la lutte à M. Geoffrion.

L'honorable M. Flynn a consenti à se porter candidat dans le comté de Québec. Il assistait hier, à une grande assemblée tenue à la jeune Lorette. Il était accompagné de Sir Adolphe Caron, de l'hon. M. Lynch et de M. Chassé. Les orateurs du côté libéral étaient le maire Frémont, candidat, et les hons. MM. Mercier et F. Langelier.

Nous lisons dans la MINERVE :

Quelques personnes ont exprimé leur surprise de voir que M. J. A. Massue ex-M. P., pour Richelieu, n'avait pas été choisi comme candidat dans la présente élection. Nous devons, en justice pour Sir Hector Langevin declarer que s'il accepte définitivement la candidature dans ce comté, ce ne sera pas avant que M. Massue ait refusé de se laisser porter candidat lui-même.

L'état de santé de ce dernier s'est amélioré sensiblement depuis quelques jours, et Sir Hector partage l'opinion de l'honorable M. Chapleau sur ce point, que M. Massue devrait recevoir à l'unanimité, de la part des conservateurs de Richelieu, le renouvellement de son mandat.

Les sacrifices de temps et de santé qu'il a faits, et la sollicitude qu'il a donnée aux meilleurs intérêts de ses électeurs lui ont mérité ce témoignagne de confiance. Un comté n'a pas le droit d'être ingrat, et nous sommes sûrs que les électeurs de Richelieu comprendront leur devoir en cette circonstance,

DEPECHES DU SOIR

(*Service Spécial*)

CONVERTION DE DETTE

LONDRES, 16 fév.—D'après une dépêche de Madrid, adressée au DAILY NEWS, le gouvernement espagnol désirerait terminer la conversion de la *dette Cubaine* avant la réunion des Cortés, qui aura lieu le 1er mars. On a déjà dit que le montant à convertir en 5% était de 705 millions de pesetas.

LA TACTIQUE DE CRISPI

VIENNE, 16 fév.—Il vient d'un cercle politique la nouvelle que M. Crispi, ne pouvant plus faire face plus longtemps aux frais d'armement, avait l'intention de faire naître un conflit avec la France au sujet de l'Afrique ; mais que cette idée a été repoussée avec énergie aussi bien par le cabinet de Vienne que par celui de Berlin. M. Crispi, pour sortir d'embarras, aurait provoqué sa démission.

MORT D'UN CELEBRE BOOKMAKER

PARIS, 16 féb.—On annonce la mort du bookmaker H Saffery ; c'est une nouvelle qui avait été donnée prématurément l'année dernière. On se souvient que Saffery, simple employé au magasin des Montagnes d'Ecosse, il y a dix-huit ans, gagna une somme importante en pariant pour Montargis, le cheval du comte de Juigné, vainqueur du Cambridgeshire en 1873. Il se mit alors à faire la cote sur les champs de courses et devint une des plus grosses sacoches du ring. Depuis deux ans, la veine paraissait l'avoir abandonné et sa santé en même temps que sa fortune semblait compromise. Il abandonna les paris de courses et alla demander à l'air natal un rétablissement de ses forces prématurément épuisées. Saffery s'était donné le luxe de posséder des chevaux de steeple-chase et ses couleurs ont été encore représentées par l'Ambassadeur à la dernière réunion de Nice.

TERRENEUVE ET L'ANGLETERRE

ST JEAN DE TERRENEUVE, 16 fév.—Immédiatement après la lecture du discours du trône, à l'ouverture de la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial Bond a introduit des résolutions, relatives aux négociations de réciprocité, qui vont créer toute une sensation au Canada, aux Etats Unis et en Angleterre. L'assemblée a discuté ces résolutions à huis-clos. Durant le débat plusieurs députés conservateurs influents se sont prononcés fortement en faveur de l'annexion à la République Américaine, ce qui est une condamnation directe de l'attitude peu amicale du Canada vis-à-vis Terreneuve.

L'opposition ayant appuyé ces résolutions, elles ont été votées à l'unanimité et renvoyées au Conseil législatif.

Il est dit dans le préambule des résolutions de M. Bond, que le 8 juillet les délégués de Terreneuve demandèrent au gouvernement impérial de permettre aux autorités de cet ile de négocier, par l'entremise de sir Julian Pauncefote, une convention de réciprocité commerciale avec les Etats Unis ; que le 8 septembre, le gouvernement impérial acquiesça à cette demande et consentit à ce qu'une délégation de l'Ile se rendit à Washington pour surveiller les négociations ; que le 8 novembre, le gouvernement anglais notifia le secrétaire colonial Bond de retourner à Washington pour mettre la dernière main aux négociations ; que le 16 décembre, une convention satisfaisante fut conclue et acceptée par le secrétaire Blaine, représentant le gouvernement des Etats-Unis ; que jusqu'à cette date le gouvernement anglais, malgré les sollicitations pressantes de Terreneuve, a refusé de ratifier la convention.

En conséquence la chambre se déclare profondément déçue et alarmée de ce que le gouvernement de Sa Majesté a refusé de remplir ses promesses solennelles à la colonie, et elle n'a que faire de l'immixion des affaires du Canada dans cette question ; elle se voit de plus obligée de considérer cet état de chose comme une menace à l'indépendance de la colonie et comme une action injustifiable, portant préjudice au progrès et à la prospérité de Terreneuve et de nature à aliéner les sentiments de loyauté du peuple de l'Ile envers l'Angleterre. Elle prie instamment les autorités impériales de remplir leur promesse immédiatement et de ratifier la convention.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 16 fév.—Nous apprenons la mort de M. Jos. Cloran, père de M. H. J. Cloran, avocat et candidat dans Prescott.

—M. W. Chapman vient de recevoir de *l'Association Universelle*, de Paris, pour son ouvrage *Feuille d'Erable*, une médaille de bronze et un diplôme signé par un de ses présidents, M. Camille Doucet, secrétaire perpétuel de l'Académie Française.

—Le feu s'est déclaré, hier soir, chez Mme Dinnéen, résidant sur le chemin de Lachine. Les dommages s'élèvent à $4,000.

Plusieurs animaux d'une valeur assez considérable ont péri dans les flammes.

—Une demoiselle Octavie Chagnon, âgée de 29 ans, résidant rue St Félix, est morte subitement ce matin à dix heures à son domicile.

—Il est rumeur qu'un agent de "l'American Insurance Co" vient de prendre la fuite laissant après lui un déficit de $5,000.

—L'état de sa santé de notre nouveau maire est loin d'être très satisfaisant.

Il partira prochainement pour New-York afin de prendre quelques jours de vacance.

—Un nommé George DeChantal, âgé de 38 ans, résidant 30 rue de Salaberry a été, ce matin, vers onze heure, la victime d'un triste accident dans les ateliers de la compagnie du gaz de Montréal, situé rue Ottawa.

L'infortuné est tombé du sommet d'un escalier et dans sa chute s'est fracturé une jambe.

Il a été transporté à l'hôpital général.

Nouvelles de Quebec

L'INCENDIE DU CANADIEN ET DE L'ÉNÉNEMENT

QUÉBEC, 16 fév.—L'imprimerie de MM. Demers, dans lequel sont imprimés le CANADIEN et l'EVÈNEMENT a été détruit samedi soir par l'incendie. Les employés de l'EVÈNEMENT travaillaient à préparer de la littérature électorale pour les libéraux, et descendaient une forme par l'ascenseur, lorsqu'un morceau de papier tombant dans l'ouverture prit feu à un bec de gaz, et communiqua les flammes à un grandd amas de papier à l'étage inférieur.

En peu d'instants toute cette partie de l'établissement fut en feu, et gagna rapidement les étages supérieures par l'ouverture de l'ascenseur. Le pressier, M. Gagnon, pour sauver sa vie dut sauter par une fenêtre dans la rue Garneau, et se cassa un bras.

Le mécanicien, M. Plamondon, avait son logis au dernier étage avec sa famille. Madame Plamondon était au lit avec un bébé de dix jours, et toute retraite leur était coupée par les flammes. Les pompiers mirent des échelles sur la rue de la Fabrique, mais la neige qui est accumulée à une grande hauteur à cet endroit gênait beaucoup leurs mouvements. Ils réussirent cependant a descendre Madame Plamondon et ses enfants et les sauvèrent d'une mort certaine.

La maison appartenait à MM. Deffers. Ils l'avaient achetée, il y a dix ans, au prix de $22,000. Le matériel d'imprimerie était évalué à $60,000. Les assurances sont reparties comme suit : $5000 sur l'édifice, dans la North British et Mercantile ; $2000 sur les presses dans la même compagnie et $4000 dans l'Atlas ; $5000 sur le matériel dans la British Narth América.

MM. Demers et frères ont fait des arrangements avec l'établissement de l'ELECTEUR pour continuer la publication du CANADIEN et de l'EVENEMENT, en attendant l'achat d'un nouveau matériel. La chaudière et la machine ont été épargnées.

RUMEURS DE CHANGEMENTS

BERLIN, 16 fév.—Le journal viennois FREMDENBLATT et la GAZETTE GÉNÉRALE DE MUNICH, organe du prince de Bismarck, donnent la nouvelle que M. de Caprivi présentera prochainement sa démission et que M. Miquel lui succédera comme chef de cabinet.

Cette nouvelle est démentie de la façon la plus énergique par les journaux bien informés, ce qui ne l'empêche pas d'être fort commentée dans les cercles politiques. Il est certain qu'il se passe quelque chose ; car la nouvelle de l'élévation de M. Miquel au poste de vice chancelier de l'Empire prend de plus en plus corps.

L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE

BERLIN, 16 fév.—Depuis quelques jours, on parle beaucoup de nouveau de la santé de l'empereur d'Allemagne. On le dit malade : on ajoute qu'il le sait, qu'il a pris des mesures en conséquence, et un journal anglais a même raconté, avec quelque apparence de vérité, que le prince Henri, frère de Guillaume II, avait été appelé à Berlin par ordre de son frère, qui veut l'initier lui-même aux affaires de l'Etat. Il y a dans tous ces bruits du vrai et du faux, et d'après des renseignements venus de Berlin, rien n'est changé dans l'état de l'Empereur, qui souffre toujours de la même maladie d'oreilles, et lui cause d'intolérables douleurs.

Il paraîtrait qu'à certaines époques les douleurs deviennent tellement vives qu'il faut que Guillaume II change de place; il faut qu'il voyage, de là ces déplacements si inattendus et si fréquents, de là, par exemple, le voyage subit de Berlin à Hanovre et le voyage extraordinaire de Hanovre à Stettin, que personne ne prévoyait et que personne n'a pu expliquer. Pendant cette période de son mal, l'Empereur souffre, paraît il, à faire pitié, et rien ne peut diminuer ses douleurs. A cette période d'excitation nerveuse succède une période de fièvre qui dure deux ou trois jours. L'empereur reste couché et ne reçoit que ses intimes. Il serait facile de contrôler l'exactitude de ces renseignements en consultant le JOURNAL DE LA COUR qui publie, jour par jour, ou pourrait presque dire heure par heure, les faits et gestes de l'Empereur.

La fièvre une fois tombée, l'abcès est formé, et le souverain reste étendu sur un fauteuil de forme spéciale, construit pour lui, de telle façon qu'il puisse rester penché du côté du mal, sans avoir à renoncer à ses occupations habituelles. L'écoulement se fait à l'extérieur, et c'est là le but auquel tendent tous les soins des médecins. Puis, l'abcès une fois passé, l'Empereur se porte bien, beaucoup mieux que la plupart de ses sujets supportant des fatigues extraordinaires, toujours le premier levé, le dernier couché, abattant d'étonnantes sommes de travail et ne suivant en rien le traitement que les médecins lui ordonnent et qui seul pourrait non le guérir, mais du moins espacer les crises, de telle sorte qu'elles ne constitueraient plus un danger.

Les médecins et la famille impériale ne se montrent pas inquiets : ils croient qu'avec des soins l'Empereur peut vivre aussi longtemps que son grand père, ce qui ne les empêche pas d'ajouter qu'il est à la merci d'un accident.

Courrier de Rome

ROME, 16 fév.—Léon XIII n'a point accueilli favorablement la pétition des prêtres catholiques de Dalmatie, au sujet de la langue dans laquelle doit être célébré le service divin. Le cardinal Rampolla a chargé le nonce pontifical à Vienne d'informer les évêques autrichiens que le chef de l'Eglise ne pouvait pas permettre que la messe fut dite en langue slave dans une province quelconque de la monarchie.

—L'attention du Pape a été attirée ces jours derniers sur l'ardeur avec laquelle une partie du clergé espagnol intervenait dans la lutte électorale, et le Vatican a, parait il, envoyé au nonce de Madrid des instructions lui enjoignant d'engager les évêques à la modération.

—Divers journaux confirment la rumeur donnée par la GAZETTE DE VENISE au sujet de la mobilisation de la flotte, et disent qu'elle sera toute entière concentrée sous peu, dans les eaux de la Sicile. On ajoute qu'il ne s'agit là que de mouvements stratégiques et que personne ne peut rien craindre des intentions du gouvernement.

—On annonce qu'il y a eu à Massaona une tempête épouvantable : une sorte de trombe a fondu sur la ville, ravageant tout sur son passage. Il y aurait plusieurs morts et les dommages seraient considérables.

PAS BESOIN D'ATTENDRE

Jusqu'après les Elections.

SI VOUS AVEZ BESOIN DE

Meubles : Tapis : et : Literie.

Nous meublerons votre maison pour vous à des conditions de paiements hebdomadaires ou mensuels faciles à votre goût. Toute personne de confiance peut obtenir tout ce qu'elle a besoin de nous. Le montant de vos achats n'est pas limité.

Nos Conditions.

$10 de Marchandises	à	25cts.	par	semaine.
20 "	à	50cts.	"	"
30 "	à	75cts.	"	"
50 "	à	$1.25	"	"
100 "	à	$2.50	"	"

Metropolitan M'fg. Co.

557 Rue Sussex.

Le CLIMAT des BERMUDES chez vous !

"Il faut que vous alliez aux Bermudes ; autrement je décline toute responsabilité quant aux conséquences." "Mais, docteur, je n'ai ni le temps ni les moyens d'entreprendre cela." "Eh bien, si c'est impossible essayez

L'EMULSION SCOTT

d'Huile de FOIE de MORUE

Aux Hypophosphites de Chaux et de Soude.

Je l'appelle souvent le climat des Bermudes en flacon et j'ai guéri un grand nombre de

PHTISIES,

TOUX ET REFROIDISSEMENT.

par ce remède. Son goût agréable est un grand avantage et fait que les estomacs les plus délicats le retiennent facilement. Les effets stimulants des Hypophosphites en même temps sont excellents.

Se vend chez les pharmaciens en flacons saumon. Méfiez vous des imitations.

SCOTT & BOWNE, Bellville.

L'Huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. FRERE, 19, rue Jacob, Paris.

Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

THE PRESS

(NEW-YORK)

POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire.

6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 a 10 pages, 2 cents.

L'Energique Organe Republicain de la Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000

PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'éditi on QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur et le moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an	$5.00
" " 6 mois	2.50
" " 1 mois	.45
Quotidien seulement, un an	3.00
" 4 mois	1.00
Edition du Dimanche, un an	2.00
Hebdomadaire, un an	1.00

Demandez la circulaire du PRESS.
Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses.
Addressez,

THE PRESS,
POTTER BUILDING, 38 Park Row,
New-York.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans ulcérer ni cloître du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures*, Ecarts, Molettes, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 375, rue St-Honoré, Paris

Nous invitons cordialement le public a venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises

—A—

Charbon

—ET A—

Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie.

RUE WILLIAM.

AVIS SPECIAL.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs de la Cite d'Ottawa.

Nous les CHARPENTIERS ET MENUISIERS DE L'UNION No. 548 de la "United Brotherhood" des Charpentiers et Menuisiers d'Amérique,

Donnons par la présente avis que le ou après le 1er Mai 1891, Neuf Heures constituront une journée de travail avec une augmentation de paie par heure équivalant au précédent prix des gages par jour.

Signé, SAM CHERRY, Président
Le Comité { J. TAYLOR, Sec.-Fin. THOS. ASHE, Trés. J. B. KERR, Syndic.

Un des plus grands embarras pour les ménagères en frais d'obtenir quelque chose de bon ou de valeur extra dans leurs achats d'articles de consommation, c'est le préjugé. Ne permettez pas à votre préjugé de vous empêcher d'acheter une livre de notre célèbre thé de 50 cts. la livre égal en qualité à n'importe quel thé vendu ailleurs pour ce prix, et puis vous avez votre choix sur des centaines de présents agréables et utiles livrés à votre examen. Venez voir chez

STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL LESS. ORIZA★ORIZA-LACTÉ★CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ★ORIZA-TONICA★ORIZALINE★SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA *pour vivre sur leur réputation* nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

THE GUTTA PERCHA & RUBBER M'F'G CO. OF TORONTO.

BELTING. PACKING. CLOTHING. HOSE.

WAREHOUSE & OFFICE 43 YONGE ST. TORONTO.

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.

A *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

LES NOMBREUX MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA

SOLUTION PAUTAUBERGE

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ

la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les

MALADIES DE POITRINE

PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES

En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.

DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

PRIX DES MARCHES

OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHE BY.

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHE DE DETAIL

	$ cts $ cts
FOIN	
Foin No. 1 la tonne	9 00 à 10,00
o No. 2 la tonne	8 00 à 9,00
Foin pressé la tonne	10 00 à 10,00
PEAUX	
Peaux vertes No. 1	5 00 à 5 00
" " No. 3	0 00 à 3 00
" " No. 2	0 00 à 4 00
Suif fondu a livre	0 09 à 0 10
VIANDES	
Bœuf par 100 livres	4 50 à 6 00
Mouton	0 07 à 0 09
Veau	0 07 à 0 08
Porc par 100 livres	6 00 à 7 00
Saindoux	0 10 à 0 11
PRODUITS DE LA FERME	
Beurre frais, pain	0 20 à 0 23
Beurre frais, crêmeries	0 18 à 0 20
Beurre en tinette	0 15 à 0 16
Oeufs frais, la douz	0 22 à 0 25
Fromage	0 9 à 0 10
GRAINS	
Du Canada	
Blé Manitoba No. 1	0 95 à 0 96
" " No 2	0 93 à 0 95
Blé du nord No 1 *frosted*	0 00 à 0 00
Pois, par minot	0 68 à 0 70
Avoine, " "	0 42 à 0 43
Seigle, " "	0 60 à 0 70
Orge, " "	0 40 à 0 51
GRAINS ET FARINES	
Patente	5 00 à 5 15
Américaine	5 90 à 6 00
Straight roller	4 70 à 4 8
Extra	4 40 à 4 50
Superfine	3 45 à 3 50
Forte de boulangerie	4 75 à 4 90
" américaine	4 65 à 4 90
EN SACS DE LA VILLE	
Par 196 lbs	4 75 à 4 90
Farine d'avoine	4 40 à 4 50
Farine d'avoine granulée	4 50 à 4 70
VOLAILLES ET GIBIERS	
Oies, la pièce	0 60 à 0 75
Poules, la pièce	0 40 à 0 50
Canard, le couple	0 68 à 0 75
Pigeons, la douz	3 00 à 0 3
Dindes par couples	1 50 à 3 00
Poulets par couples	0 60 à 0 75
Canards noirs	0 70 à 0 80
Bécassines, la douz	0 00 à 0 00
Perdrix, la paire	0 40 à 0 50
Betteraves, le panier	05 00
Carottes, panier	0 25 à 0 30
Panais, le paquet	0 15 à 0 5
Persil, le panier	0 20 à 0 25
Radis, le paquet	0 00 à 0 00
Cicohrée, la douz	0 40 à 0 50
Asperges	0 00 à 0 00
Haricots verts le panier	0 00 à 0 00
Pois verts	0 00 à 0 50
Choufleurs, la pièce	0 04 à 0 06
Céleri, la douz	0 30 à 0 40
Ail, la tresse	0 12 à 0 15
Tomates, le panier	0 30 à 0 35
Pleuviers, la douz	0 00 à 0 05
Poules de Prairies	à
Lièvres, la paire	0 35 à 0 40
Choux, la douzaine	0 55 à 0 75
Oignons, le baril	2 00 à 2 50
" le panier	0 25 à 0 30
Navets, la poche	0 0 40
LÉGUMES	
Pommes de terre le sac	0 80 à 85

Chemin de Fer

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Quebec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 28 heures et 55minutes

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton N. B. 13 Juin, 1890

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE